

**Quels tourments ont conduit Giovanni Galli  
à associer les femmes à des instruments de terreur ?**

What torments led Giovanni Galli  
to associate women with instruments of terror?

## **GALLI Giovanni**

1955, Florence (Italie)

### **BIOGRAPHIE**

Après ses études, Giovanni Galli travaille d'abord comme représentant en cosmétique et parfums pour l'entreprise paternelle, avant d'enchaîner les emplois précaires.

Fils unique, à la mort de ses parents les premiers troubles psychiques apparaissent, qui s'aggravent rapidement. Interné en 1993 dans une institution spécialisée, Galli intègre l'année suivante La Tinaia, atelier d'activité expressive créé en 1975 au sein de l'ex-hôpital psychiatrique San Salvi de Florence. Là, il se consacre au dessin, une passion qui l'anime depuis l'enfance (peut-être sous l'influence de son père peintre amateur).

Proches de la bande dessinée, la plupart de ses compositions habillent à la fois le recto et le verso des feuilles : une face est peuplée de femmes en tenue légère dans des poses suggestives, côtoyant des engins militaires ou spatiaux ; l'autre, sans doute réalisée dans son foyer d'hébergement, est d'ordinaire plus sage.

Des textes aux contenus violents et parfois antisémites sont souvent cachés dans le dessin. A ce jour, aucune étude scientifique et critique sur cet aspect de l'œuvre n'ayant été menée, sa diffusion, sans les précautions qui s'imposent, la rend problématique.

## **GALLI Giovanni**

1955, Florence (Italy)

### **BIOGRAPHY**

After completing his compulsory education, Giovanni Galli first worked as a sales representative in cosmetics and perfumes for his family's business, before moving through a series of precarious jobs. An only child, he began to experience his first psychological disturbances after the death of his parents, which quickly worsened.

Institutionalized in 1993 in a specialized facility, he joined La Tinaia the following year, an expressive arts workshop founded in 1975 within the former psychiatric hospital of San Salvi in Florence, where he devoted himself to drawing—a passion that had driven him since childhood (perhaps influenced by his father, an amateur painter).

Close to the style of comic books, most of his compositions cover both the front and back of the sheets: one side is populated with lightly dressed women in suggestive poses alongside military or space machines; the other, likely produced in his residential care home, is generally more restrained.

Texts containing violent and sometimes antisemitic content are often hidden within the drawings. To date, no scientific, and critical study has been conducted on this aspect of his work; its dissemination, without the necessary precautions, therefore raises concerns.



Giovanni Galli  
*Arjuna* 30-03-2006, crayon de couleur  
et stylo à bille sur papier sur papier  
49,4 x 69,3 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



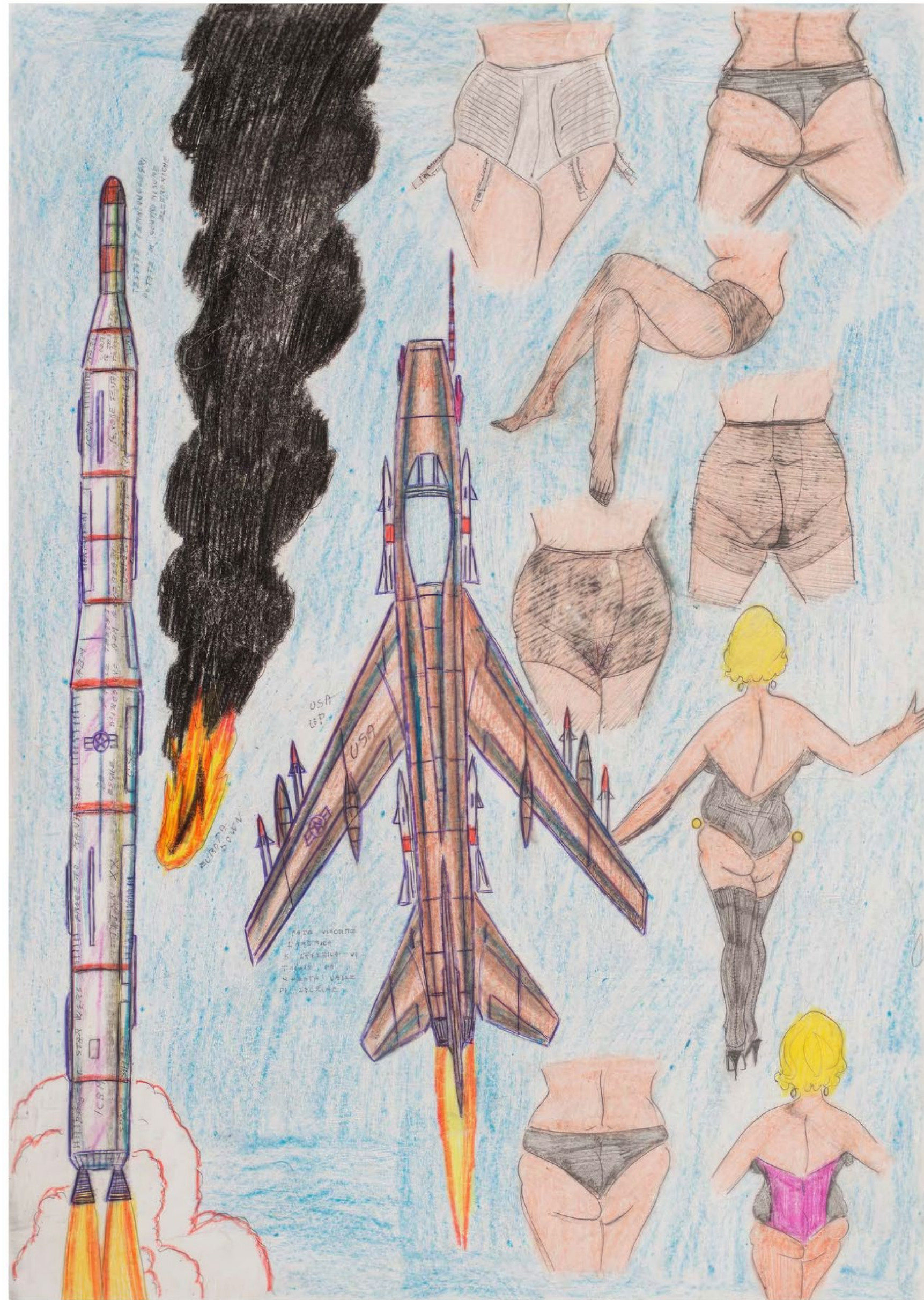
Giovanni Galli  
*Indian army*, vers 2000, encre, mine gra-  
phite et pastel sur papier, 50 x 71 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Giovanni Galli  
Sans titre, vers 2000, recto-verso,  
crayon de couleur, stylo à bille et mine  
graphite sur papier, 49,9 x 70,1 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Giovanni Galli  
Sans titre, vers 2000, crayon de couleur sur  
papier, 98,5 x 69 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021